MUSIQUE DU MONDE

Les Aborigènes d'Australie

Atelier proposé par Allan Dick,
enseignant et musicien

Rédigé pour le cours d'arts intégrés de 9e année
adaptable pour d'autres niveaux d'études

Ontario

© AFEAC arts en direct

Remerciements

L'Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario (AFÉAO) remercie :

- le ministère de l'Éducation de l'Ontario de son soutien financier pour l'élaboration de cette ressource. Celle-ci a été conçue par l'AFÉAO et ne représente pas nécessairement l'opinion du Ministère.
- Des élèves de 10e, 11e et 12e années des cours de musique de l'École secondaire publique Confédération de Welland.
- Allan Dick, conception et recherche;
- Colette Dromaguet, rédaction, mise en page et gestion de projet;
- Marie-Anne Lesaux, photographies;

Note :

Les hyperliens menant vers les sites recommandés ont été vérifiés le 3 juillet 2014. Il est possible qu'un lien devienne introuvable. Veuillez alors utiliser les outils de recherche pour retrouver l'information désirée.
Les photos présentées proviennent du site mentionné sous la photo si elles n'appartiennent pas à l'AFÉAO. Nous vous encourageons à explorer ces sites pour enrichir votre travail pédagogique. Pour tout commentaire : info@afeao.ca

Le document ci-dessous est en processus de création. Vous êtes invités à nous faire part d'ajouts qui enrichiraient le document, d'expériences pertinentes à partager ou de coquilles linguistiques à retoucher. info@artsendirect.com

1-INTRODUCTION À L'AUSTRALIE ET À LA CULTURE ABORIGÈNE

L'image populaire de l'Australie (on pense à Crocodile Dundee) cache une histoire et une culture indigène fascinante qui offre une vision artistique et spirituelle intéressante pour notre temps.

Ressources

Art australien aborigène

Sites présentant l'art et la culture des aborigènes depuis ses origines (une des plus anciennes cultures vivantes durables du monde jusqu'à aujourd'hui)

http://www.artsdaustralie.com/fr/art-australien-aborigene.php

http://pedagogie2.ac-reunion.fr/clglasaline/vie_scolaire/Aborigenes/CultureAbori.htm

http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_des_aborig%C3%A8nes_d%27Australie

Arrière-plan historique

Du point de vue de la culture aborigène, l'Australie fait partie de l'Océanie. Les tribus autochtones y habitent (et sont démarqués génétiquement des peuples de l'Eurasie) depuis au moins 50,000 ans. En 1788 (date d'établissement de la première colonie anglaise), l'Australie était peuplée par 250 tribus, occupant tout le continent, chacune avec sa propre langue, ses lois et ses frontières tribales; c'est la plus ancienne culture survivant sur terre.

Mythologie aborigène

Le Temps du rêve, « Dreamtime »

Le temps du rêve (Tjukurpa en langue anangu) aussi appelé le rêve est le thème central de la culture des Aborigènes d'Australie. Le « temps du rêve » explique les origines de leur monde, de l'Australie et de ses habitants. Selon leur tradition, des créatures géantes, comme le Serpent arc-en-ciel, sont sorties de la terre, de la mer ou du ciel et ont créé la vie et les paysages australiens. Leurs corps géants ont créé des fleuves et des chaînes de montagnes, mais leur esprit est resté dans la terre, rendant la terre elle-même sacrée aux peuples indigènes.

Ancêtres totémiques

Chaque clan se réclame d’un ancêtre totémique. Par exemple, le clan du Wallaby se réclame d’un patriarche Wallaby, ancêtre de tous les wallabies et les êtres humains du clan. Il est donc interdit pour une personne du clan de manger du wallaby qui est son frère.

Toute espèce, comme des virus, des poux, tout animal, même des entités comme l’argent ou la pluie peut avoir leur ancêtre totémique et leur Rêve.

Songlines

Durant le Temps du rêve, chaque ancêtre en voyageant à travers l'Australie, aurait laissé une trace composée de mots et de notes musicales le long de ces pas. Ces « lignes du rêve », lignes de chanson associées avec un parcours géographique, perçues intuitivement par tout aborigène, restent comme chemins de communication entre les tribus éloignés. Elles servent comme carte géographique, car la mélodie évoque le paysage associé avec elle. Une mélodie monotone serait ainsi associée avec une plaine, et une mélodie avec des sauts à un terrain accidenté.

En marchant le long d'une de ces lignes, le voyageur trouvera des personnes qui partagent son Rêve, qui sont en quelque sorte, ses frères. Il pourrait théoriquement rencontrer d'autres peuples vivants sur la même ligne, mais éloignés, et communiquer avec eux par le moyen d'une chanson commune aux deux, même sans langue commune.

Ainsi, toute l'Australie peut être vue comme une partition musicale. Chaque élément du paysage est associé avec un ancêtre totémique, que l'aborigène pourrait identifier. Un tas de pierres serait ainsi les œufs d'un lézard, un bout de grès le foie d'un kangourou mort.

L'aborigène a le devoir de retracer les pas de son ancêtre en chantant la chanson associée avec la ligne, afin spirituellement de recréer et maintenir le paysage.

Relations avec le monde des blancs

Retombées de la mythologie dans la vie actuelle de la société aborigène et ses relations avec le monde des blancs

Les activités de l'homme blanc ont tendance à détruire le monde naturel. En créant un chemin de fer, par exemple, les constructeurs pourraient facilement anéantir des éléments du paysage sacrés aux aborigènes. Il existe une volonté chez certains blancs de respecter ce monde, d'où certaines accommodations dans les lois et coutumes.

De la part des aborigènes, il y a également des accommodations à la vie moderne, y compris dans la mythologie. Néanmoins, les relations restent tendues. Il s'agit évidemment d'un choc de cultures profond.

2-LA MUSIQUE ABORIGÈNE D'AUSTRALIE : LE DIDGERIDOO

Exemples audio et vidéo

Musique avec illustrations d'œuvres ou de photographies et de segments de vidéos

https://www.youtube.com/watch?v=dFGvNxBqYFI

https://www.youtube.com/watch?v=V1pDPuetPdg

https://www.youtube.com/watch?v=R9hV4zVommA

https://www.youtube.com/watch?v=QzMsoz4XIkM

Technique-respiration

https://www.youtube.com/watch?v=9g592I-p-dc

https://www.youtube.com/watch?v=nvxS2R4K7Rw

https://www.youtube.com/watch?v=HGGI3eeRky4

https://www.youtube.com/watch?v=JEgXAu30yuY

Didgeridoo dans un orchestre symphonique

https://www.youtube.com/watch?v=cLu9GmV2vF0#!

Le didgeridoo

Classification de l’instrument

La classification scientifique des instruments de musique de base a été établie en 1914 par Erich von Hornbostel et Curt Sachs. Elle répartit les instruments selon leur mode de production du son. Ainsi les cinq catégories de base des instruments de musique sont :

- Les **aérophones** chez lesquels le son vient directement de la vibration de l’air
- Les **cordophones** chez lesquels le son vient de la vibration d’une corde
- Les **membranophones** chez lesquels le son est produit par la vibration d’une membrane, telle la peau d’un tambour
- Les **idiophones**, chez lesquels le son est produit par la vibration du corps de l’instrument, tels une cymbale ou un gong
- Les **instruments électromécaniques, électros analogiques, ou numériques** chez lesquels la vibration est le produit d’un circuit électrique.

Le **didgeridoo** est un aérophone de la famille des cuivres. À l'origine, cet instrument est joué par les Aborigènes de l'Australie, son usage semble très ancien et pourrait remonter à l'âge de la pierre (20 000 ans), d'après une peinture rupestre représentant un joueur de didgeridoo. C'est une trompe en bois, lointaine cousine du cor des Alpes ou du tongqin tibétain.

Didgeridoo, *didgeridoo*, *didjeridu* ou *didjeridou*, est un mot d'origine onomatopéique inventé par les colons occidentaux à partir du son de cet instrument. Les Aborigènes le nomment différemment en fonction de leur ethnie.

Mythe des origines

Le didgeridoo participe aux origines du monde, comme est raconté dans son mythe :

« Au commencement, tout était froid et sombre. Bur Buk Boon était en train de préparer du bois pour le feu afin d'apporter protection, chaleur et lumière à sa famille. Bur Buk Boon remarqua soudain qu'une bûche était creuse et qu'une famille de termites grignotait le bois tendre du centre de la bûche. Ne voulant pas blesser les termites, Bur Buk Boon porta la bûche creuse à sa bouche et commença à souffler. Les termites furent projetés dans le ciel nocturne, formèrent les étoiles et la Voie lactée, illuminant le paysage. Et pour la première fois le son du didgeridoo bénit la Terre-Mère, la protégeant elle et tous les esprits du Temps du rêve, avec ce son vibrant pour l'éternité. »

Construction et décoration

Le didgeridoo est principalement fabriqué à partir d'un tronc d'eucalyptus creusé naturellement dans toute sa longueur par des termites. La longueur varie de 100 à 180 cm en moyenne, et le diamètre de 5 à 30 cm.

Traditionnellement, il peut être décoré par des peintures représentant des scènes de la mythologie aborigène ou des motifs claniques.

Diverses versions de l'instrument

Instruments authentiques aborigènes en eucalyptus

Il s'agit d'instruments créés par les aborigènes d'Australie en se servant de méthodes traditionnelles et des variétés d'eucalyptus appropriées.

Il est souvent difficile pour un revendeur de garder un stock suffisant de ces instruments, car les fabricants ne participent pas au style de vie occidental avec le souci de délais, épargne, etc.

Instruments créés par non-aborigènes

Il s'agit d'instruments en eucalyptus, mais souvent les méthodes de fabrication et surtout de cueillette ne sont ni traditionnelles ni écologiques.

Instruments asiatiques en bambou

Il existe un grand marché pour les instruments construits en bambou, vendus comme décoration dans des magasins tels Pier One. Ces instruments sont souvent injouables.

Instruments en plastique (PVC)

Un simple tube en PVC muni d'une embouchure en cire d'abeille permettra au débutant de s'essayer à la technique de base.

Faits divers

Tabous concernant l'instrument

Bien que joué exclusivement par les hommes durant les cérémonies religieuses, il n'est pas interdit aux femmes de jouer l'instrument.

Le didgeridoo comme instrument moderne

Il existe des versions électrifiées de l'instrument. L'instrument figure dans plusieurs enregistrements de musique moderne.

La thérapie du didgeridoo pour les apnées

Jouer régulièrement du didgeridoo permettrait de soulager les patients souffrant d'apnée obstructive du sommeil, en réduisant la somnolence diurne ainsi que la sévérité de la maladie, suggèrent les résultats d'un petit essai publié dans la revue « British Medical Journal » (BMJ)

L'étude effectuée à Zurich a montré qu'une pratique régulière (20 minutes par jour) du didgeridoo diminuait les apnées obstructives du sommeil. En 2009 et 2010, Gauthier Aubé a travaillé en collaboration avec le Docteur Kabeya et l'ABIR (Association Bourguignonne des Insuffisants Respiratoires) pour enseigner le didgeridoo à des personnes souffrantes d'apnées obstructives du sommeil. Deux des élèves ont pratiqué de manière continue et régulière. Cette pratique ayant confirmé les résultats de l'étude de Zurich.

Préparation à la fabrication d'un instrument en PVC

Matériaux :

- Tuyau en PVC de 41 mm de diamètre 100 à 120cm de long
- Scie
- Lime pour adoucir les marques de la coupe ; le papier de verre à gros grains peut aussi poncer le PVC pour une meilleure adhésion de la cire d'abeille

Note : la longueur du tube aura une incidence sur la note. Pour commencer Il est conseillé d'opter pour un Mi (longueur entre 100 et 105cm)

Incidence de la longueur de l'instrument sur la note

Un petit peu de physique…
$f = c / 4l$
l = longueur de l'instrument, c = la vitesse du son, f = fréquence
Par exemple, pour un instrument en C (Do)
$l = c / 4f = 344 / (4 \times 65.40) = 344 / 261.63 = 1.315$ m

Tessiture des didgeridoos :

- Très lent : A (la), Bb (Si bémol), B (Si)
- Lent : C (Do), C# (Do#),
- Moyen lent : C# (Do#), D (Ré)
- Moyen : Eb (Mi bémol), E (Mi)
- Moyen Rapide : F (Fa), F# (Fa#)
- Rapide : F# (Fa#), G(Sol)
- Très rapide : G# (Sol#), A (La)

La plupart des personnes qui jouent lentement et aiment un air méditatif, jouent sur des notes basses de A (La) à D (Ré).
Les joueurs qui aiment la polyvalence et le rythme ont vite tendance à préférer les notes du milieu de D(Ré) à F(Fa).
Les joueurs qui aiment les jeux rapides avec du volume vont souvent vers les notes de F(Fa) à G(Sol).

Application de la couleur de fond

Matériaux

- Peinture de couleurs variées en aérosol

Note : travailler à l'extérieur, dans un espace bien aéré; se protéger avec des gants et un masque

Préparation de l'embout

Matériaux :
Cire d'abeille : achetée chez l'apiculteur, mais aussi dans les magasins de fourniture d'art

Méthode :

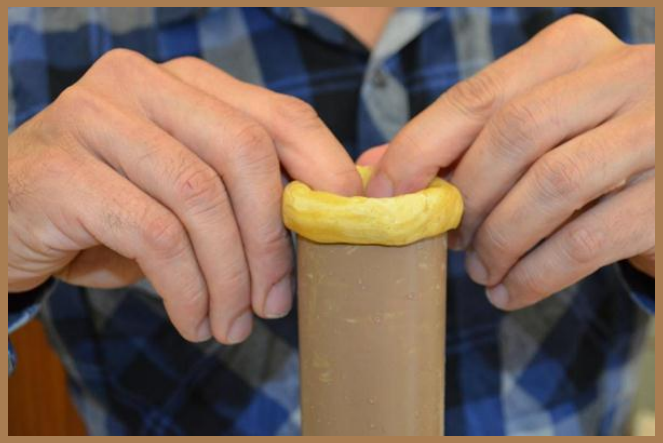
- Ramollir la cire au micro-ondes, environ 4 min ou au bain-marie jusqu'à consistance désirée
- Faire un colombin en roulant la cire tiède entre les deux mains
- Ajuster le colombin au tube en PVC, en testant une forme confortable pour le jeu de l'instrument.

Adaptation de l’instrument au musicien

NOTE :

L'embouchure est généralement fabriquée en cire d'abeille pour :

- ramener l'embouchure à un diamètre facilement jouable proche de 30 mm,
- rendre plus lisse au contact des lèvres (le bois ou le bambou, bruts, font souvent très mal à cause des vibrations),
- mieux l'adapter à la forme de la bouche et pour la protéger de l'humidité.



Le jeu de l'instrument

- Pour jouer du didgeridoo, le musicien fait vibrer ses lèvres comme pour un cor de chasse, un cor des Alpes ou une trompette, avec cependant une tension moins forte des muscles labiaux.

- Une des particularités du didgeridoo réside dans le fait que la plupart des joueurs utilisent la technique dite du souffle continu ou respiration circulaire.

- Celle-ci permet de maintenir un souffle d'air constant permettant de jouer sans s'arrêter, même lors de l'inspiration.

Adaptation à l’embouchure et son de base

Note

- **Pour jouer du didgeridoo, placer l'embouchure sur la bouche, sans trop mettre de pression. Rendre la jonction bouche-didgeridoo étanche à l'air, mais aucune pression supplémentaire est nécessaire.**

- **Plusieurs joueurs de didgeridoo positionnent leur didgeridoo légèrement sur le côté de leur bouche, d'autres en plein centre.**

- **Si l'embouchure est recouverte de cire d'abeille, il est possible de modeler l’embouchure pour augmenter le confort et l'étanchéité.**

- **Ne pas tendre les lèvres, ceci rendrait plus difficile la possibilité d'émettre un son.**

- **En soufflant, on produit un bourdonnement et en modifiant la tension des lèvres, ou la forme de la cavité buccale, on modifie ce bourdonnement.**

Le son de base, le bourdon, est produit par une vibration monotone des lèvres sur l'embouchure.

Pour créer des mélodies, il existe cinq sortes de variations à partir du bourdon :

1. l'amplification d'harmoniques présentes dans le bourdon, à partir de mouvements des lèvres et surtout de la langue;

1. de légères variations du débit d'air, qui abaisse ou augmente la hauteur de la note du bourdon;

2. la variation du volume d'air dans les joues ou des poussées du diaphragme, de la langue ou des cordes vocales, qui permet des accentuations rythmiques;

3. les vocalises qui viennent se superposer au bourdon, et qui imitent souvent des cris d'animaux, dans le jeu aborigène; le joueur peut aussi chanter dans le didgeridoo;

4. le quintoiement (sur vibration ou *toot*) qui s'obtient par un pincement des lèvres, de manière à souffler comme dans une trompette et qui produit un son de corne de brume proche de l'octave supérieure du bourdon de base. En augmentant encore la tension des lèvres, il est possible d'obtenir d'autres sur vibrations plus aigües, comme pour un cor de chasse.

La respiration

Respiration contrôlée

Comme pour tout instrument à vent, un contrôle de la respiration est indispensable. Commencer par quelques exercices de respiration contrôlée.

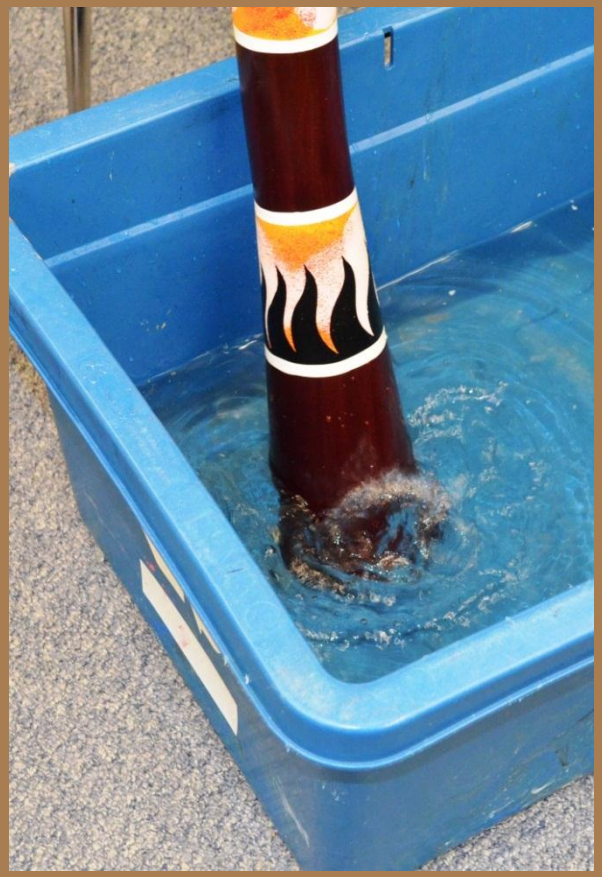
Respiration circulaire

Les bons joueurs de didgeridoo sont capables de jouer pendant plus d'une heure sans cesser d'émettre un son. Cependant, ils doivent respirer et souffler en même temps. Cette technique de respiration s'appelle la respiration circulaire. La respiration circulaire consiste à remplir les joues d'air en laissant un petit jet sortir entre les lèvres pour ensuite inspirer en vidant le contenu des joues en les contractant et en s'aidant de sa langue.

Pratique avec paille

Il est plus facile de maîtriser la technique de respiration circulaire lorsqu'il existe une pression contre laquelle souffler. Pratiquer avec une paille et un verre d'eau.

Pratique de la respiration circulaire



Cette fois avec l'instrument dans un bac d'eau, se pratiquer en inspirant et soufflant en même temps.

La production continue de bulles dans l'eau mesure la réussite de l'exercice!

Pratique avec l'instrument

En jouant du didgeridoo, on peut crier, parler et chanter.
L'important, c'est que les lèvres continuent de produire le bourdonnement de base et de ne pas arrêter de souffler.

On peut, par exemple, marquer le rythme en criant « di-ki-di-ki », ou quelque autre onomatopée.

On peut aussi essayer d'imiter le bruit de plusieurs animaux : kangourou, dingo, chien, ouaouaron, écureuil, et beaucoup d'autres.

3-INTRODUCTION À L'ART VISUEL ABORIGÈNE

L'art est un élément clé dans la culture aborigène.

Il est toujours lié à un territoire (itinéraire, site, grotte, point 'eau…)

Ressources

Art australien aborigène

Sites présentant l'art et la culture des aborigènes depuis ses origines (une des plus anciennes cultures vivante durable du monde jusqu'à aujourd'hui

http://www.artsdaustralie.com/fr/art-australien-aborigene.php

http://pedagogie2.ac-reunion.fr/clglasaline/vie_scolaire/Aborigenes/CultureAbori.htm

http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_des_aborig%C3%A8nes_d%27Australie

Pour comprendre la peinture des Aborigènes d'Australie

vidéo présentant l'historique de l'art depuis le début de leur civilisation et jusqu'à aujourd'hui

http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_des_aborig%C3%A8nes_d%27Australie

Techniques

(Lignes) https://www.youtube.com/watch?v=GTEIQSmgneQ

(Formes géométriques) https://www.youtube.com/watch?v=TwvTQQSb28o

(Pointillisme) https://www.youtube.com/watch?v=gpQWe2O2BIg

(Cercles) https://www.youtube.com/watch?v=vQgpHxGVd4Q

(Diptyque) https://www.youtube.com/watch?v=4bIC5BTtQY8#

Art aborigène australien et activités. Œuvres à présenter en exemple

http://themamaternelle.free.fr/tresors/originaux_tresors/australie_tresors.html

Art australien contemporain

http://www.artsdaustralie.com/fr/index.php

Les Aborigènes célèbrent, chantent, dansent, miment et peignent

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/eco-primaire-viollet-le ductoulouse/Les_images/peintureabori2.jpg

Cependant, ce que nous appelons « art » mais qui pour eux est d'abord spiritualité pour actualiser l'esprit ancestral créateur du lieu, au sens topographique et aussi réactiver l' énergie créatrice.

À l'exception des peintures rupestres, la plupart des peintures aborigènes étaient éphémères : peintures corporelles ou dessins sur le sable.

Pigments d'hier et d'aujourd'hui

http://pedagogie2.ac-reunion.fr/clglasaline/vie_scolaire/Aborigenes/PhotosAborig/peintureabori3.jpg

Avant l'introduction de matériaux modernes, l'ocre était le pigment le plus utilisé. Le commerce de l'ocre est très vieux et le matériel était souvent transporté loin de son lieu d'origine. Traditionnellement, on mélangeait l'ocre avec la salive ou le sang avant de peindre. Aujourd'hui les artistes travaillent avec de la peinture acrylique

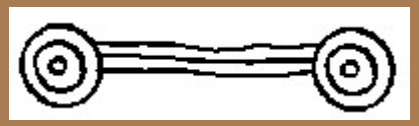
Les symboles dans la peinture aborigène

- En regardant une peinture, on peut imaginer une carte de territoire vue du ciel.
- Autrefois les peintures sont réalisées sur les parois des grottes ou sur le sable.
- Le fond de la peinture représente la couleur du sol très souvent : ocre, marron ou noir.
- Chaque tribu, chaque peintre, voire même chaque histoire possède un système de signes avec sa propre signification.
- Certains signes gardent toujours un sens commun.

Les lieux

Campement
Point d'eau

Chemin entre deux campements



Les personnages

4 personnages autour d'un campement

2 personnages face à face séparés par une lance

Et aussi traces d'animaux, plantes, astres, météores, pluie, nuages, avec leurs symboles, etc.
Consulter http://nezumi.dumousseau.free.fr/austrar2.htm ou http://materalbum.free.fr/australie/signes-secrets-des-aborigen.jpg

Historique de la découverte de l'art visuel aborigène

L'influence de Geoffrey Barden

En 1971-1972, le professeur d'art Geoffrey Bardon encouragea les habitants aborigènes de Papunya, à transposer leurs mythes sur le Temps du rêve sur des toiles.

Après avoir été dessinés sur le sable du désert, ceux-ci allaient recevoir une forme durable.

Finalement, le style utilisé finit par devenir le plus reconnaissable de la peinture aborigène (la peinture « à points »). Beaucoup des peintures aborigènes que l'on trouve dans les boutiques de souvenirs montrent l'influence de ce style développé à Papunya.

Les artistes les plus célèbres de ce mouvement furent sans doute Clifford Possum Tjapaltjarri, ainsi que Johnny Warangkula, dont *Water Dreaming at Kalipinya* se vendit par deux fois à un prix record (486 500 dollars la seconde fois, en 2000).

Papunya (150 km. Au nord-ouest d'Alice Springs) était dans les années 50 un centre de regroupement des Aborigènes, en fait un véritable centre de déportation.

Son nom est maintenant associé au lieu de naissance de l'un des mouvements importants de l'art contemporain.

Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut savoir qu'alors étaient rassemblés à Papunya, plusieurs clans, dont les Arrernte, les Warlpiri du Sud, les Pinturi. Tous ces groupes avaient un lien avec le mythe de la Fourmi à miel.

Lorsque Geoffrey Bardon, jeune professeur de dessin, arriva à Papunya en 1971; il eut l'idée de faire venir des Anciens à l'école, afin de reprendre contact avec les jeunes, leur raconter des histoires.
Il avait de fait remarqué que les enfants exécutaient des dessins sur le sable qu'ils ne réalisaient pas à l'école, plus occupés à reproduire des cow-boys!

C'est ainsi que Bardon encouragea les Anciens à peindre sur les murs de l'école.

Old Tom Onion Tjapangati, propriétaire du rêve de la Fourmi à miel autorisa d'autres Anciens (Billy Stockman Tjapaljarri, Long Jack Phillipus Tjakamarra, Kaapa Tjampitinpa) à peindre.

Au lieu d'illustrer leurs histoires par des traces dans le sable, les artistes ont pu peindre en se servant d'un médium durable, soit la peinture à l'acrylique et les dalles de linoléum.

Ce que Geoffrey Bardon avait initié n'était que le germe. Il trouva des hangars afin d'y installer les Anciens.

Avec ces artistes, il fonda une première coopérative et put mettre sur pied des relations avec des galeries.

Mais en 1972, Geoffrey Bardon dut quitter Papunya, l'activité qu'il avait ainsi générée était perçue par les autorités comme « source de désordre ».

Néanmoins, le mouvement était lancé.
Sur le modèle de Papunya, d'autres communautés artistiques se constituèrent : Yuendumu et Lajamanu, Utopia, Balgo...

Style pointilliste

Le style d'art le plus souvent associé avec l'art aborigène, il s'agit d'un art qui montre les traces du voyage d'un ancêtre totémique.
Le point de vue, vu du ciel, identifie la peinture à une carte géographique.

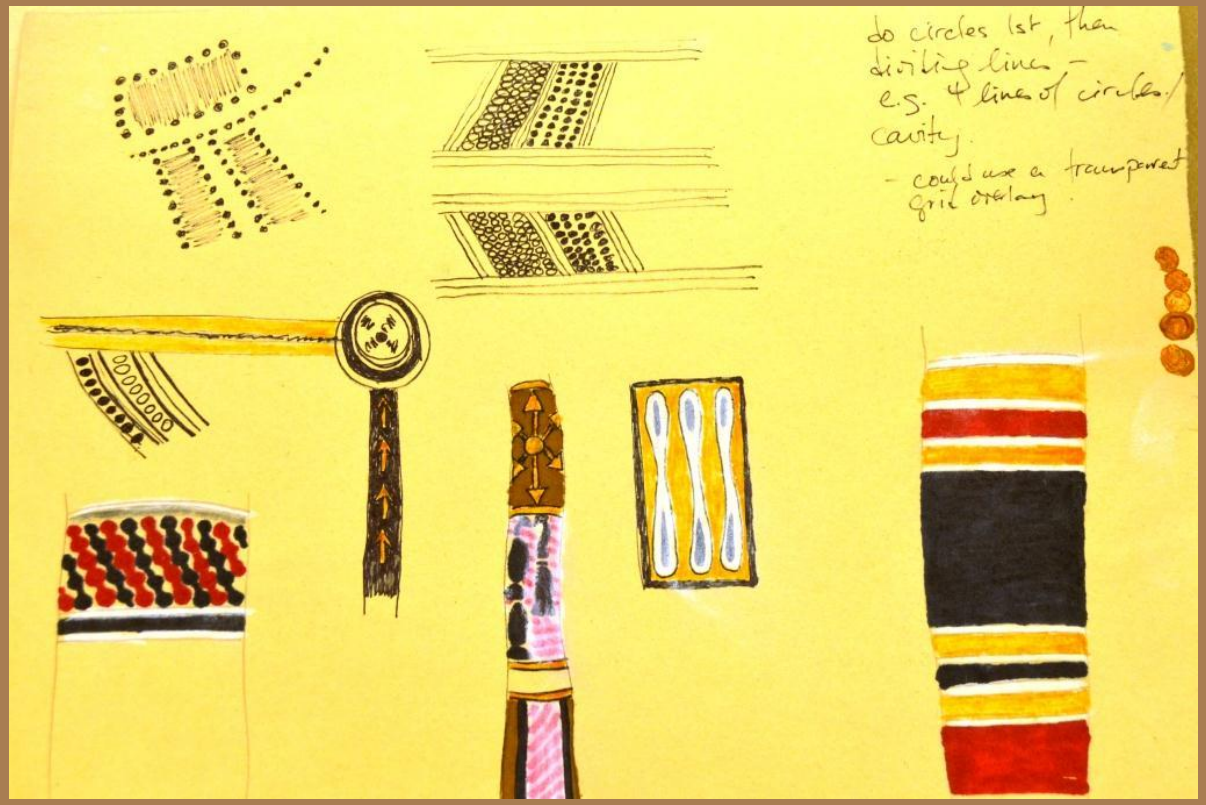
Photos du site http://themamaternelle.free.fr/tresors/originaux_tresors/australie_tresors.html

Style rayon-X

Style commun à plusieurs arts autochtones, le style rayon X montre l'animal avec ces organes intérieurs et ses os. On le trouve actuellement surtout dans des pictographies.

Peintures sur écorce
photos du site http://www.wonderful-art.fr/les-aborigenes-d-australie-peignent-pour-faire-vivre-le-monde/

Recherche de motifs



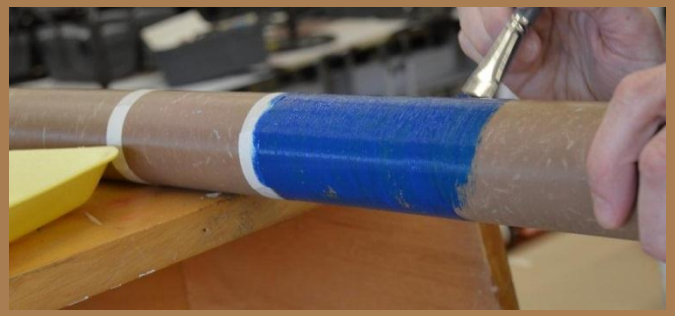
Consulter les sites en référence ou des livres disponibles pour construire une banque de motifs : alignements de points, de lignes, de formes géométriques, relevé de couleurs choisies, explications et commentaires en préparation de la personnalisation du didgeridoo par son ornementation

En préparation de l'ornementation du didgeridoo, relevé de lignes, de points et de couleurs au regard d'œuvres aborigènes,

Ornementation du didgeridoo

Matériaux :

- Peinture acrylique
- Pinceaux de tailles variées
- Ruban à masquer



Chaque élève, son inspiration et ses choix!

Le didgeridoo est prêt pour la pratique!

4-APPLICATION EN SALLE DE CLASSE

Échange pédagogique des enseignants après l'atelier

Bienfaits

- Dans une situation multiculturelle, aborder la musique mondiale permet de valoriser des élèves d'autres cultures.
- Il est souvent possible de profiter de la présence de musiciens de la communauté et les intégrer dans la salle de classe.
- Il est souvent possible de créer une musique avec très peu de ressources.
- L'étude de la musique mondiale s'intègre à l'étude des cultures et de la géographie.

Défis

- La musique est souvent perçue comme étrange, il faut surmonter les préjugés et les stéréotypes.
- Enseigner la musique mondiale présuppose une certaine ouverture et un engagement chez l'enseignante ou l'enseignant.

Ressources

Internet et surtout YouTube a rendu l'étude de la musique mondiale facile.

Aller plus loin

- Inviter les élèves à faire une recherche sur les musiques du monde en s'assurant de présenter les musiques des cinq continents – organiser une séance d'écoute et d'analyse musicales.

- Composer de la musique avec les instruments fabriqués – voir Musique 101, Partie 2 sur le site http://www.afeao.ca/dev/musique.html.

- Composer un morceau de musique électroacoustique en enregistrant des sons de l'instrument créé et les mixant avec des instruments du logiciel de composition électronique par exemple – voir les tutoriels expliqués de Garage –Band. http://www.afeao.ca/dev/musique.html

Activité de construction d'instruments en salle de classe.

Bienfaits

- La construction d'instruments privilégie l'élève manuel. C'est une activité fascinante et motivante.
- Construire un instrument, aussi humble soit-il, augmente l'appréciation des instruments chez l'élève.
- L'activité favorise les liens entre les arts et la technique (et souvent les départements de l'école)

Défis

- La construction d'instruments exige un investissement important en temps, recherche, espace, énergie, et ressources.

Ressources

De nombreux sites disponibles, par exemple :

Tambourin africain :

- http://www.teteamodeler.com/activite/musique/instrument-1.asp

Sourdo du Brésil http et Bérimbau (arc musical du Brésil) :

- http://www.terreson.com/pages/animations/musiquerecup.html

Etc.

Livres

- BOTERMANS, Jack, et coll. Making and Playing Musical Instruments, University of Washington Press, 1989
- BANEK, Reinhold; SCOVILLE, Jon, Sound Design, A Handbook of Musical Instrument Building, 10 Speed Press, 1980
- HOPKIN, Bart, Musical Instrument Design, See Sharp Press, 1996
- SUMMIT, Ginger; WIDESS, Jim, Making Gourd Musical Instruments, Sterling, 1999